

# Ironman Brésil

## Ironman au pays du foot ... Un récit de Sébastien Maurel

Après avoir vu un reportage sur l'Ironman du Brésil il y a quelques mois, j'ai eu envie de participer à cette épreuve. Ne parlant ni anglais ni portugais, tout seul je risquais la cata, aussi je me suis adressé à Joël Steve de Triathlon Performance et... ce fut l'un des beaux souvenirs de ma vie !

Dans l'avion, Joël nous avait groupés tous les huit. Après dix heures de vol la tête dans les épaules, nous voilà à Sao Paulo. Surprise : des écrans géants de partout, projetant les matchs de l'équipe de foot du Brésil ! Deux heures de plus et nous arrivions à Florianopolis. Hôtel en bord de plage, piscine, chambres superbes : le rêve... Sur place, un mécano monte et règle nos vélos : même pas la peine de mettre les mains dans la graisse, incroyable ! De suite, on va nager dans la mer : le top, pas une vague, on croirait un lac !

Le lendemain, séance vélo de 2h30. Là, par contre, petit problème : les trois quarts du parcours sont sur voie rapide, c'est dangereux ! Sinon, le parcours est facile et rapide : deux boucles de 90km, 320 mètres de dénivelé (4 petites bosses).

Puis nouveau jour de repos, avec retrait des dossards : organisation très pro, pas

d'attente. Petit tour au village expo, question de faire chauffer les cartes de crédits : les T-shirts «Ironman do Brasil» sont super (et d'excellente qualité : ça change...).

Le temps passe vite, c'est déjà la pose des vélos au parc. De nouveau, pas d'attente : on prend directement votre vélo pour y mettre la plaque. Je m'étais dit que je n'aurais pas à rougir avec mon super vélo Look 585 et mes belles paires de Cosmic... Tu parles ! Il y avait des vélos d'un autre monde, notamment ceux des Américains, avec des roues pleines, des casques profilés, des engins tous plus beaux les uns que les autres...

Jour J. Petit réveil sympa avec Rodolphe, mon « colocataire » et désormais ami. Un bus nous amène de l'hôtel à la ligne de départ. Triathlon Performance avait tout prévu : des mécanos nous attendaient pour gonfler nos vélos, du jamais vu !!! Puis direction la ligne de départ. Mer calme, superbe soleil levant sur la côte, et un DJ brésilien qui nous met une ambiance de fou : on est de suite dans le « trip » !

Heure H, top départ pour les 1.220 triathlètes, avec feu d'artifice pendant qu'on court sur la plage ! Sortie à l'américaine après 1,9km, avec boissons et barres énergétiques ! Ah, j'oubliais : deux grosses barges de 5m de hauteur balisaient le demi-tour en mer, vraiment bien ! Je sors de l'eau en 1h05', heureux : les entraînements de mon coach ont payé, merci Stéphane ! Des bénévoles me retirent ma combi (on finit par trouver ça normal !!!), et je file vitesse grand V en direction du parc...

J'enfourche ma célèbre monture et,

maintenant je peux vous le dire, les «vélos d'un autre monde» ne servent à rien si vous n'avez pas les jambes ! Je me suis fait un énorme plaisir à doubler tous ces « extra-terrestres »... Mais je savais que ma course s'arrêterait au km 90, car début avril j'ai mis mon pied dans une ornière et me suis blessé au tendon d'Achille, une bursite se créant rapidement. J'étais tout de même content, après 2 mois sans vélo, d'avoir fait 2h40.

Après m'être fait masser par de superbes Brésiliennes, je suis allé encourager mes nouveaux amis stéphanois. Ils m'ont vite fait oublier ma course car, au vu des résultats, ils n'étaient pas venus au Brésil pour faire de la bronzette ! Bravo à Nathalie et Christophe, à Laurent, Rachid, René, Alain, Stéphane, et à Rodolphe qui, comme moi, n'aura pas vu la ligne d'arrivée, rendant les armes au quart du marathon : trop de boulot, chez Trimag, pas le temps de s'entraîner !

Le lendemain, petit tour à la remise des slots, au cas où des français décrocheraient le gros lot pour Hawaii. Hervé Odent gagne son « billet d'entrée » : super ! Le soir, cérémonie des Awards, une superbe réception. Christophe Jouffret, 3<sup>e</sup> de sa catégorie en 9h39', monte sur le podium : là, mon gars, respect à vie ! Puis encore deux invitations à faire la fête : un énorme barbecue organisé dans un des plus beaux restos de Florianopolis par « Endurance Sport Travel », la structure de Ken Glah, célèbre pro américain qui avait amené près de 400 compatriotes sur l'Ironman ! Et la fin de soirée dans une discothèque, à l'invitation de l'organisation : un très très bon moment !!!

Bref, si vous voulez faire à la fois un Ironman et un super voyage, en vous reposant sur un « opérateur » au top et aux petits soins, alors inscrivez dès maintenant le Brésil à votre calendrier 2007 : croyez moi, ce sera l'un des grands moments de votre vie... ■

